



Mois de Février 2021

La communauté chrétienne et son horizon

De la lettre de l'apôtre Saint Paul aux Romains (1, 1-17)

Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome. Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son Nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi, que Jésus Christ a appelés. À vous qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus Christ.

Tout d'abord, je rends grâce à mon Dieu par Jésus Christ pour vous tous, puisque la nouvelle de votre foi se répand dans le monde entier.

Car Dieu m'en est témoin, Lui à qui je rends un culte spirituel en annonçant l'Évangile de son Fils : je fais sans cesse mémoire de vous, lorsqu'à tout moment, dans mes prières, je demande que, par la volonté de Dieu, l'occasion me soit bientôt donnée de venir enfin chez vous. J'ai en effet un très vif désir de vous voir, pour vous communiquer l'un ou l'autre don de l'Esprit, afin que vous en soyez fortifiés, – je veux dire, afin que nous soyons réconfortés ensemble chez vous, par la foi que nous avons en commun, vous et moi.

Je ne veux pas vous le laisser ignorer, frères : j'ai bien souvent eu l'intention de venir chez vous, et j'en ai été empêché jusqu'à maintenant; je pensais obtenir chez vous quelque fruit comme chez les autres nations païennes.

J'ai des devoirs envers tous : Grecs et non-Grecs, savants et ignorants ; de là cet élan qui me pousse à vous annoncer l'Évangile à vous aussi qui êtes à Rome.

En effet, je n'ai pas honte de l'Évangile, car il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque est devenu croyant, le Juif d'abord, et le païen.

Dans cet Évangile se révèle la justice donnée par Dieu, celle qui vient de la foi et conduit à la foi, comme il est écrit : Celui qui est juste par la foi, vivra.

D'une lettre de Padre Pio à Erminia Gargani

Ma très chère fille,

Que le Sacré Cœur de Jésus transforme de plus en plus ton cœur jusqu'à ce qu'il arrive à être parfait et digne de lui-même. Je reçois ta lettre et avec quelques jours de retard, je réponds pour saluer affectueusement ton âme, à laquelle on ne peut pas voir combien la mienne est attachée, ne cessant dans la Sainte Messe et dans les prières publiques et privées de demander continuellement de nombreuses grâces pour toi au Seigneur, mais particulièrement, le divin amour : Il est tout pour nous, Il est notre miel, ma chère enfant, dans lequel et avec lequel toutes les affections et toutes les actions doivent être adoucies.

Mon Dieu, ma fille bien-aimée, comme le royaume intérieur est heureux quand ce saint amour y règne ! Comme elles sont bienheureuses les puissances de notre âme lorsqu'elles obéissent à un Roi aussi sage ! Non, ma chère fille, sous son obéissance et dans la grâce de son état, Il ne permet pas que les péchés graves y demeurent, pas plus que l'attachement aux plus légers. Il est vrai qu'Il les laisse s'approcher jusqu'aux frontières de nos âmes, qu'Il permet aux tentations les plus laides de venir tourner autour de la forteresse de nos âmes, mais Il le permet afin d'entraîner à la guerre les vertus intérieures, pour les rendre de plus en plus dignes et plus aptes pour entrer dans la Jérusalem céleste pour la construction de l'édifice mystique; il est vrai cependant qu'Il permet que les espions, qui sont les péchés véniels et les imperfections, courent de-ci, de-là dans Son Royaume, mais tout cela n'est concédé que par une disposition de Son adorable Sagesse: Il ne permet cela que pour nous faire savoir que sans Lui, nous serions la proie de nos ennemis. D'après ce que je viens de te dire, tu auras déjà noté combien je réprouve ces découragements et cet abattement de ton esprit qui se succèdent en toi, provenant de la vision de tes propres fautes, ainsi que des imperfections dans lesquelles tu tombes sans le vouloir, et par les multiples luttes de ton esprit, dont l'ennemi voudrait s'emparer.



«Il faut que tu aies soif de la santé de tes frères»

GROUPES DE PRIERE DE PADRE PIO

édité par Père Luciano Lotti

Dans les tentations, combats très fort avec les âmes fortes et combats avec le Guide Suprême. Dans tes chutes, ne reste pas prostrée en esprit et en corps; humilie-toi fortement, mais sans perdre courage; abaisse-toi, sans te dégrader; lave tes imperfections et tes chutes avec de sincères larmes de contrition, sans manquer de confiance en la bonté divine, qui restera toujours plus grande que ton ingratitude ; propose de t'amender, sans présumer de toi-même, mais ta force doit être placée en Dieu seul ; confesse sincèrement enfin, que si Dieu n'était pas ta cuirasse et ton bouclier, tu serais sans le vouloir, brisée par toutes sortes de péchés. Et c'est pourquoi tu dois toujours te garder en Dieu en persévérant dans tes exercices. Que ceci soit ta principale préoccupation.

Par contre, mon enfant bien-aimée, il est nécessaire d'avoir toujours du courage, et si quelque langueur ou faiblesse d'esprit te surprennent, cours au pied de la croix, place-toi parmi les parfums célestes et tu seras sans doute réconfortée, revigorée.

Plusieurs fois par jour, je présente ton cœur au Père éternel avec celui de Son Fils bien-aimé, et je le lui présente inmanquablement à la Sainte Messe. Il ne saurait le refuser à cause de cette union, en vertu de laquelle je fais l'offrande : je suppose que tu fais de même de ton côté. Recommande-moi toujours à Dieu et demande-lui la grâce de ne pas m'exposer à d'ultérieures épreuves dans l'Armée. M'as-tu fait la charité de faire des neuvaines à Notre-Dame de Pompéi avec tout ce que tu sais ?

Que veux-tu que je te dise encore sur la vocation que tu voudrais embrasser ? Pour le moment, je réserve mon avis à ce sujet. Quand tu iras à San Marco, aies un entretien avec le père provincial en ce qui concerne l'état religieux et dis-lui tout.

Je te laisse dans le Cœur de Jésus et en Lui retrouvons-nous souvent.

Je te salue dans le saint baiser du Seigneur et en Lui, je te bénis cordialement.

Padre Pio, capucin.

CATÉCHÈSE

Une demande : comment pouvons-nous contribuer à l'avènement du Royaume de Dieu ?

L'une des grandes difficultés de l'homme moderne est d'accepter que le monde soit à Dieu. La laïcité ne signifie pas toujours athéisme. En effet nombreux sont ceux qui acceptent l'idée d'un monde transcendant et invisible ; mais il devient difficile de se concilier avec cette réalité, précisément quand on parle d'un Dieu qui veut nous guider pour vivre mieux sur cette terre.

La « soumission » à sa volonté est aussi vécue par de nombreux croyants presque comme un fardeau. Le respect des principes moraux qui viennent de la Bible est devenu l'objet d'une libre interprétation, de sorte que - même parmi les croyants - le « selon moi » ou le concept d'une éthique démocratique : « tout le monde le fait, donc ce n'est pas faux », prévaut sur les commandements et les préceptes du Seigneur.

La foi nous demande de savoir regarder au-delà, de dépasser les murs limités de notre « moi » pour regarder le monde comme un merveilleux don de Dieu. "Ô Seigneur, notre Dieu, que Ton Nom est grand sur toute la terre". (Ps 8 : 1)

Les horizons de la foi

Parfois, contempler l'horizon peut nous permettre de bien commencer une journée; la richesse des couleurs, le ciel clair et l'air vif peuvent être un excellent moyen de bien faire, et de faire plus. Essayons de regarder avec ce même optimisme l'horizon de la communauté chrétienne, de notre communauté, de la réalité ecclésiale dans laquelle nous vivons.

Outre les petits problèmes de nos sacristies, parfois faits d'antipathies et de banalités qui font peu honneur à notre être chrétien, il y a un monde qui appartient à Dieu; et bien que dans notre myopie, nous ne réussissons pas à voir Son Oeuvre, Lui, persiste à aimer ce monde et continue à l'améliorer, comme Il l'a fait tout au long de son histoire. La grande victoire du diable est celle de nous isoler de ce monde, de nous pousser à le juger malade et irrécupérable à cause de ses vices et ses méchancetés. Nous tombons dans la même erreur que ceux qui disent que Dieu n'existe pas ou de ceux qui veulent distraire le monde à Son autorité.

Le Père qui est aux cieux, qui est amour et providence, nous a placés dans ce monde ; en comprendre les limites, percevoir les souffrances et les contradictions n'est que la première étape de notre mission, celle d'aider chacun à découvrir ce que Dieu est déjà en train de faire pour lui.



«Envoie Ton Esprit pour renouveler la terre» n'est pas n'importe quelle prière, mais c'est l'invocation d'une Église, le corps mystique du Christ, le peuple de Dieu, qui prend conscience de la force intérieure reçue le jour de la Pentecôte. Si nous n'avions pas foi en l'action de l'Esprit, le cri des pauvres, la souffrance des malades, les troubles sociaux et familiaux pourraient nous accabler, alimenter le pessimisme et la méfiance envers l'homme et la société, ne nous permettant pas ainsi de donner des réponses adéquates aux besoins de l'homme.

De la même manière, cependant, il est faux de penser que l'homme puisse se limiter à prier en Eglise en remettant ses problèmes à l'Esprit Saint pour les résoudre par des interventions prodigieuses successives. L'Écriture nous présente un Dieu qui prépare continuellement le cœur de l'homme, le fait mûrir et grandir dans son environnement, le guide sur ses chemins, acceptant les hésitations et pardonnant les trahisons. Le « cœur nouveau » est un don que Dieu fait dans un lent cheminement de foi, dont nous sommes protagonistes, mais aussi accompagnateurs. Abraham, Isaac, Jacob, Moïse inter-réagissent avec leur temps, avec leur territoire, ils se compromettent et paient de leur personne, comme chaque prophète, comme le Seigneur Jésus l'a fait le premier de tous.

Et le Verbe s'est fait chair

Jésus ressent de façon épidermique la méfiance de l'homme, expérimente ses ambiguïtés, allant jusqu'à subir une condamnation injuste, mais Il ne s'arrête pas, jusqu'à la fin, Il continue d'annoncer Son Royaume: «Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous.». (Lc 11,20). Il expulse les démons, Il accomplit des prodiges, Sa Parole est accompagnée de signes extraordinaires. Parole et signe sont les deux faces de ce mystère qui s'accomplit dans le cœur de chaque homme : Jésus nous aime, Il donne sa vie pour que Son Royaume puisse entrer dans notre cœur ; parfois Il accompagne cette venue de signes pour nous faire comprendre la richesse et l'abondance de Sa Miséricorde. Cela s'est passé au moment de sa venue incarnée, mais ce mystère se répète dans l'Église qui est missionnaire de Son Royaume et - parfois - témoin de Ses miracles: Parole et Signe sont devenus inséparables.

Pour cette raison, je regrette que l'image de Padre Pio - comme on peut aussi le noter pour des saints de notre temps - soit reléguée au domaine de l'extraordinaire, du phénomène mystérieux et que nous ne réussissions pas à accueillir le grand message que l'Esprit nous donne à travers sa personne.

Les positions sont opposées : on aborde les miracles ou les stigmates de Padre Pio avec l'œil investigateur du non-croyant, ou alors on est curieux et crédules sans pouvoir aller au-delà.

Padre Pio est un don à l'Église de notre temps pour l'inciter - comme tant d'autres dons - à ouvrir ses horizons pour écouter la demande de foi de l'homme d'aujourd'hui. La réponse que l'Esprit nous donne à travers Padre Pio est celle dont parle le pape François, mais qui était déjà présente dans de nombreux discours du pape Benoît XVI : conquérir non par le prosélytisme, mais par l'attraction.

"L'Eglise ne fait pas de prosélytisme", dit le Pape Benoît XVI. « Elle se développe plutôt par attractivité ». Tout comme le Christ « attire tous les hommes à Lui », par la force de Son Amour abouti dans le sacrifice de la Croix, l'Église remplit sa mission dans la mesure où, associée au Christ, elle accomplit toute œuvre en conformité spirituelle et concrète à la Charité de son Seigneur ».

Nous sommes le visage du Christ

La « clientèle mondiale » de Padre Pio « était le fruit de son attractivité qui avait une origine bien précise. Dans une lettre adressée à Nina Campanile en novembre 1922 (4 ans se sont déjà écoulés depuis la stigmatisation, une grande foule est arrivée à San Giovanni Rotondo et les premières persécutions ont commencé). Padre Pio se penche sur son existence, sur ses doutes de jeunesse et sur ses souffrances, puis il parle du triomphe de Dieu qui fit enfin irruption dans sa vie.

C'est précisément dans ces années-là que se fomentaient les accusations qui accompagneront toute la vie du frère capucin : « il voulait faire du prosélytisme, il voulait utiliser les soi-disant stigmates pour attirer les gens »... En réalité, Padre Pio était bien conscient qu'il était un pauvre instrument entre les mains de Dieu.

Là, réside la différence entre prosélytisme et attractivité : je laisse Dieu œuvrer dans ma vie, je Le laisse me guider dans l'évangélisation et dans mes choix missionnaires. Dans une catéchèse, le Pape François commente la conversion de l'Éthiopien, l'épisode dans lequel le diacre Philippe, rencontré "par hasard", lui



«Il faut que tu aies soif de la santé de tes frères»

GROUPES DE PRIERE DE PADRE PIO

edité par Père Luciano Lotti

explique les textes d'Isaïe concernant la mission du Christ, et se demande : "Qui a poussé Philippe à s'approcher du carrosse ? L'Esprit Saint. L'Esprit Saint est le protagoniste de l'évangélisation. « Père, je vais évangéliser » - « Oui, et que fais-tu ? » - « Eh bien, j'annonce l'Évangile et je dis qui est Jésus, j'essaie de convaincre les gens que Jésus est Dieu ». Mon ami, cela n'est pas de l'évangélisation. S'il n'y a pas l'Esprit Saint, il n'y a pas d'évangélisation. Cela peut être du prosélytisme, de la communication ... Mais l'évangélisation, c'est te faire guider par l'Esprit Saint, que ce soit Lui qui te pousse à l'annonce, à l'annonce par le témoignage, même jusqu'au martyr, autant que par la parole".

Le discernement, c'est de donner précisément de l'espace à cette action du Saint-Esprit, mais nous avons expérimenté un peu tous, comment cette parole, parfois exagérément utilisée, peut être instrumentalisée de manière plus ou moins consciente. Il est facile de se convaincre que l'Esprit veut nous demander de faire quelque chose, tout comme il est facile d'être convaincu que - étant donné l'âge, les difficultés et, pourquoi pas, les succès -, l'Esprit nous dit de ne plus rien faire. Tout seuls, nous pouvons lire comme nous le voulons les signes de Dieu.

Une page des Actes des Apôtres m'a toujours frappé : « Nous avons décidé l'Esprit Saint et nous-mêmes, de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! ». (15,28-29). C'est le moment décisif où l'Église s'ouvre aux Gentils et décide de ne pas imposer la circoncision ; il s'agit d'un moment de discernement très important dans lequel deux acteurs ont une participation active : l'Esprit Saint et la communauté apostolique. Pour éviter les excès dans les extravagances et dans les protagonismes, ainsi que les autoritarismes, les confinements dans les sacristies qui nous font sortir de la réalité, il est nécessaire que la juste place soit donnée à l'action de l'Esprit Saint et au discernement de la communauté. Se préparer à la mission signifie faire de nos groupes de véritables disciples du Saint-Esprit, mais aussi être ouverts à la discussion et au discernement. Au-delà des plaintes stériles et des dénonciations de peu d'importance, il faut s'efforcer de rechercher un dialogue permettant aussi le partage de son propre point de vue avec la communauté, laquelle devra trouver la capacité de prier, de discerner et de conseiller pour le mieux.

Missionnaires hommes et femmes.

Le parcours de l'Église de ces dernières années nous donne la direction de notre discernement : aller au-delà de nos petits horizons, avoir la même capacité que Padre Pio de regarder la réalité avec son besoin de Dieu, avec ses demandes non exprimées. Nous n'avons pas dans les poches de vérités à distribuer, cependant nous avons dans notre cœur cette espérance que nous devons cultiver, cette certitude que Dieu est capable de sauver le monde à tout moment. Commençons, nous aussi, à vivre la mission de manière pratique, en nous faisant apôtres de l'espérance, en favorisant des rencontres sur le sens de l'espérance chrétienne, en invitant les frères et sœurs que nous connaissons à prier avec nous pour écouter de plus près la prière de Jésus : « Que Ton Royaume vienne ».

PRIÈRE À SAN PIO DE MONSIEUR MICHELE CASTORO

Ô Glorieux Padre Pio, humble serviteur et fidèle disciple de l'Agneau,
tu L'as suivi jusqu'à la croix, en t'offrant comme victime pour nos péchés.
Uni à Lui et comblé de Son Amour, Tu portes l'annonce joyeuse
de Sa Résurrection aux pauvres et aux malades,
et tu montres le visage miséricordieux de Dieu Notre Père.
Ô infatigable priant, ami de Dieu, bénis ceux qui travaillent à
la Casa Sollievo della Sofferenza et ceux qui la soutiennent.
Guide du ciel les Groupes de Prière pour qu'ils soient des foyers de lumière
dans ce monde tourmenté et qu'ils diffusent partout le parfum de ta charité.
Ô Saint du Paradis, obtiens-nous du Très-Haut la santé du corps et de l'esprit,
la paix dans les familles et la cohérence d'une vie chrétienne,
pour que nous méritions d'entrer avec toi dans la patrie bienheureuse. Amen